

sur les côtés et sur la queue, tandis qu'il se plombe dans quelques parties de la face, sur le dos, aux jambes et à l'extrémité de la queue. L'hiver arrivé, il devient entièrement blanc. Le sommet du dos et le bout de la queue blanchissent les derniers; et, en général, cette dernière partie même conserve tout l'hiver quelques poils gris. Enlevés jeunes, on parvient, en quelque sorte, à apprivoiser ces animaux; mais je n'en ai vu aucun qui aimât à être caressé. Ils ne cherchent tous qu'à recouvrer leur liberté.

*Renards blancs.*

Les Renards blancs tués à une distance considérable de la côte, où ils ne trouvent à se nourrir que de mulots, de lapins et de perdrix, sont loin d'être un manger désagréable. J'en ai pris à l'île de Marbre, dont le fumet égalait celui d'un lapin, et ils avaient probablement contracté cette saveur en vivant uniquement d'œufs d'oiseaux et des jeunes couvées;